

Éphéméride

L'année 2026 marque le bicentenaire d'un établissement, l'École agronomique de Grignon, et celui d'un professeur qui y enseigna la zootechnie, André Sanson.

École agronomique de Grignon. L'Institution royale agronomique de Grignon a été fondée en 1826 par Charles X. Pour cela, il acheta un domaine de 500 ha avec un château daté de 1636 et en confia le bail à la Société royale agronomique, qui y développa des expérimentations sur les cultures. Elle ouvrit une école qui accueillit ses premiers élèves en 1828. Grignon devint ensuite école d'agriculture, régionale en 1848, impériale en 1852 et nationale en 1871.

Durant la seconde guerre mondiale, l'école hébergea plusieurs membres du réseau de résistance « Prosper », dont le directeur de l'école, Eugène Vandervynckt, et Noor Inayat Khan, dite Madeleine, tous deux morts en déportation.

L'établissement devint École nationale supérieure, d'agronomie en 1960 puis agronomique en 1966. L'enseignement de la zootechnie y a longtemps été en retrait par rapport à celui de l'agronomie ou du machinisme agricole et centré sur le cheval. L'ouverture aux productions animales s'effectua à partir des années 1950, avec une équipe qui se renforça autour de Jean Ladrat. Des collaborations se développèrent avec la Bergerie Nationale de Rambouillet, dirigée par Raymond Laurans, qui avait été enseignant à Grignon. En recherche-développement, l'équipe de Grignon se singularisa dans le secteur de l'insémination et de la sélection animale, avec l'implication de Michel Thibier au Laboratoire de contrôle des reproducteurs d'Alfort et de Jean-Maurice Duplan au Centre technique de contrôle de la descendance, futur Département de génétique de l'Institut technique de l'élevage bovin, qui devint plus tard Institut de l'élevage.

La ferme expérimentale de Grignon a toujours eu une activité d'élevage. Historiquement diversifiée, elle s'est progressivement focalisée sur un atelier de vaches laitières (aujourd'hui 200) et un atelier de brebis allaitantes (aujourd'hui 650). Dans les années 1970, le troupeau ovin a été un des sites de diffusion de la race INRA 401. Aujourd'hui, Grignon est un des vendeurs importants de reproducteurs de cette race, renommée Romane entre temps.

Étienne Verrier

En 1971, l'école de Grignon fusionna avec l'Institut national agronomique de Paris pour créer l'Institut national agronomique Paris-Grignon (INA P-G). Outre un accroissement immédiat des effectifs d'élèves-ingénieurs, cette fusion a autorisé des redéploiements du personnel enseignant propices au développement de nouveaux secteurs scientifiques comme, pour n'en citer que deux, les biotechnologies et la nutrition humaine.

Une nouvelle évolution majeure intervint avec la création, en 2007, d'AgroParisTech, résultat de la fusion de l'INA P-G, l'ENSIA de Massy (École nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires) et l'ENGREF (École nationale du génie rural, des eaux et des forêts). Depuis 2017, AgroParisTech est membre fondateur de l'Université Paris-Saclay. Dernière étape, à ce jour, les quatre campus franciliens (Paris-Claude Bernard, Paris-Maine, Massy et Grignon) ont déménagé en 2022 sur un lieu unique, le campus de Palaiseau (Essonne).

La ferme expérimentale de Grignon demeure partie intégrante d'AgroParisTech. Elle héberge un tiers-lieu dédié à l'innovation et à l'incubation de *start-ups* (un « Inn'Lab ») et organise des journées de l'innovation agricole. Un méthaniseur a été mis en route en 2024 pour injection dans le réseau de gaz.

L'avenir du domaine de Grignon (hors ferme) est encore incertain. Un projet à vocation agronomique est en cours d'élaboration, sous la houlette du Préfet des Yvelines, et un comité de pilotage de ce projet, associant la Direction d'AgroParisTech, a été mis en place en octobre 2025.

André Sanson (1826-1902). Vétérinaire de formation, André Sanson démarra sa carrière comme praticien, à l'armée puis dans le civil. Dans les années 1870, il fut nommé Professeur de zootechnie à l'école nationale d'agriculture de Grignon puis, conjointement, à l'Institut national agronomique de Paris. Il a présidé l'Académie Vétérinaire de France ainsi que la Société d'Anthropologie de Paris. C'est d'ailleurs en s'inspirant des méthodes de l'époque en anthropologie qu'il développa une classification des races animales fondée sur la morphologie, notamment la crâniométrie. Il a publié plusieurs ouvrages, le plus fameux étant son *Traité de zootechnie* en cinq volumes, paru en 1888.



Monument en hommage à trois professeurs de l'École nationale supérieure d'agriculture de Grignon, situé dans le domaine de Grignon (Yvelines), légèrement à l'Ouest du château. À gauche, vue d'ensemble. À droite, détail des médaillons, avec, de haut en bas, André Sanson (1826-1902), Pierre-Paul Dehérain (1830-1902) et Émile Mussat (1833-1902). Photos Olivier Martin, AgroParisTech (octobre 2025).

Pour en savoir plus (*)

AgroParisTech (2025) <https://www.fermedegrignon.fr/> (consultée le 8 novembre 2025).

Collectif (1995) *Grignon, de l'Institution Royale... à l'INA-PG (**)*. Editagro, Paris, 333 p.

Wikipédia (2025) https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Sanson (consultée le 8 novembre 2025).

(*) Le texte ci-dessus s'inspire en partie de ces sources.

(**) Les auteurs de cet ouvrage ont commis une erreur dans le sigle de l'Institut national agronomique Paris-Grignon, qui a toujours été « INA P-G », erreur commune à l'époque et qui a échappé à la sagacité des relecteurs.